

LA BANDE A GUIGNOL

La Présidente ouvre le bal
- le président ferme le ban -
Fion français de la contredanse
Mazarine entre dans la danse
L'Etat c'est Louis
Napoléon c'est l'hôte

Ordure de commencement
Tout le beau linge passe à table
Sur ordre du commandement
Le factotum sonne la charge
L'échanson fredonne l'assaut
L'amphitryon donne feu vert

Affectations cérémonieuses
Salamalecs circonstanciés
Solennité protocolaire
Infection des convenances
Pour grande pompe à décorum
Colonial
Avec venin de l'appetit
Dans l'intérêt d'une eupepsie
Générale

Sans l'aloi du désir
Personne ne veut faire
Le coup de mettre en bec
Tous ces amuse-gueules

Signal de dispersion
Un commensal lance l'attaque
Comme un second livre bataille
Une tierce prend l'offensive
Une autre bouche sa défense
Et le dernier couteau riposte
Les hostilités sont ouvertes

La première étape leur sert
Le vrai motif de ce couvert
La pomme au centre de l'assiette
L'estampille de la cuillère
La broderie sur les serviettes
On la retrouve dans le vers
Qui suit je ne sais trop pourquoi

Grand tournoiement de retable
A l'insu des papilles
Le plat de résistance
Présente l'avantage
D'imposer son régime
Au palais dégueulasse
On ne sait que choisir

Ca réfrène l'ardeur
Des pieux commence-fesses
Dans l'escalade avide
Du petit prince-doigt
Au personnel divin
Renversé de la nappe
Sang versé de la grappe
Par la coupe de vin
(long verset de l'agape)

Fromages ou dessert ?
Dommage je préfère
L'hommage que l'on sert
Aux valeureux guerriers
Café !
La brigade légère
C'est bon pour les danseuses

En marge du concert
Trop bruyant de la vie
On charge son faux-frère
De crimes apocryphes
Contre un panier de crabes
Pour un filet de rien

Pour tous ceux qui s'en fichent
La marque des pirates
Champions du box-office
Rois de la mise en boîte
C'est de prétendre que
Du homard la langouste
Est le nerf de la guerre

Le seul moteur en mer
Du pavillon corsaire
S'aborder l'armada
Pour sauver le pêcheur
Et venger les sardines

Dans leur for intérieur
Ca sussurre tout bas
Que celles qui jardinent
Dans l'huile bleu marine
Ont gagné le vieux port
Où le droit de citer
Veut que ce soit les meilleures
Qu'on serve

Vous désirez autre chose ?
L'addition est offerte mais
Le plaisir est pour nous
Sévice compris

Le premier l'ayant retenue
Et le second la tenant bien
Le troisième peut la dresser
Mais le dernier à la quitter sera le plus avisé
Pour remettre la table
A l'état d'âme qu'il troubla
En entrant

Au grand jamais s'il se trouvait
Un rabat-joie pour présenter
Quelques réserves oenocoles
Alors le règlement prévoit
Que le patron lui resserve
La réserve de sa réserve
(principe de réservation)

L'autorisation de recours
C'est la parade du grand jeu
Une occasion de recouvrir
La carte *cheapest* "jour de fête"
Avec le menu gastronome
Et sa botte secrète
Spécialité de notre chef
Divulguer la recette
Et le plan de bataille
Savoir perdre la tête
Rien que pour le gain d'une étoile
Y déposer les armes
Et les enfants d'abord

Sur le quai
Le transport n'a pas fière allure
Mais le départ semble promis
Et tu embarques l'aventure

Au bout du sentier naval
Le joyau de ma démarche
Rubis comportemental

Que de visages émus
De figures arrondies
Dans les vagues qui s'amuse
Que de virages aigus
De remous dans le sillage
Le tumulte te ravit
Vu de la terre il enivre

Ca mérite le voyage
Mais la croisière insinue
Un vieil air de déjà vu
Qui s'accroche au bastingage

C'est l'histoire qui s'arrime
Dés le retour de la rime
Et qui tangue son refrain
Ah et que je te chavire
Avec mon petit navire
S'il faut je vire de bord
Je connais tous les accords !

Voilà qu'au loin se dessine
L'arche des portes mentales
Porche départemental
Seuil d'une prison d'état
Ce pour des raisons d'état

Le porte-avion de la rime
L'ordre des forces mentales
Forces de l'ordre moral
Des tas de raisons l'arriment
L'état de siège l'installe

La frontière nationale ?
Butin de santé frontale
La cause internationale ?
Clause médico-légale
Justesse parlementaire ?
Sens du transport idéal
Dans le commerce des âmes

Quoi le principe de l'abîme
La raison sentimentale !
Une oraison qui s'accroche
Au bout du porte-mental
Pardessus

Trinquons trinquons porte mentale !
Arche des nuées de sens
Raillons le sang colonial !
La navigation à jeun
Ca émulsionne l'organisme

Au début venait la fin
De réinventer l'histoire
On écrivait sur les lèvres
Ce qu'on lisait dans les livres
On s'épanchait en chemin
D'une soif de victoire
Mais qu'importe l'écriture
C'est toujours la même histoire

Le vin de la rome antique
C'est le bordeaux de demain
Quelques extraits d'arsenic
Un chapitre consanguin
Des reflets californiens
De quoi s'agrandir la tête
Avec un accent tonique
Pour que vive la musique
Et danse le nouveau monde
De rio jusqu'à pékin

A l'origine du palais
Remisé dans une bouteille
Le grand pari de l'inutile
Qu'aucun de nous ne voudrait boire

Lorsque parut un zyzomys
Un de ces fléaux qui ne sont
Ni le devil chez un neville
Ni le divin chez un deschamp
De ces petits rats d'opérette
Mi raclure mi souris verte
Premier crado de la fortune
A se ciseler la victoire
Qui revendique un franc succès
Sur nos incultes catacombes

L'odieux *pestacle* d'un profil
Tendant de sauver la face
Ignorant le coté pile

Mais au terme du mérite
Le vrai fumet des honneurs
Lui enduret le caractère
Et le goût de la merde l'étreint

En l'absence de mobile
Le doute le prend soudain
Le temps se fait immobile
L'avenir est incertain